

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des États-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN HAUSSE

En juillet 2022, le coût médian du PMAS s'établit à **76 533 XAF**, soit une **hausse de 4%** par rapport au mois de juin 2022. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données, cette comparaison doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. L'évolution la plus notable concerne le panier alimentaire avec une **augmentation du prix de 5%**, causée par un renchérissement des prix du manioc, du riz et du maïs. Le panier des produits non alimentaires, le prix a connu une **baisse de 2%** quant au panier des produits d'hygiène, le prix reste stable.

PRIX ET TENDANCES

La tendance en hausse des prix alimentaires observée en juin se poursuit en juillet. Cette hausse trouve sa justification dans les intempéries, le mauvais état des routes causant le retard d'approvisionnement ou encore l'insécurité sur les différents axes ou autour des marchés.

Entre juin 2022 et juillet 2022, les évolutions notables sont les suivantes¹ : la hausse de prix (manioc (+20%), riz (+17%), maïs (+5%), essence (+7%)), la baisse de prix (bâche (-11%), marmite (-11%)).

La hausse du prix des denrées alimentaires serait liée aux activités de semi, aux intempéries ainsi qu'au début de récolte créant une baisse de la disponibilité du produit sur les marchés ou dans les locaux de stockage. La dégradation des routes due aux intempéries accentuerait l'indisponibilité ou l'approvisionnement de certains produits sur les marchés.

Les restrictions d'exportations de certains produits alimentaires (riz, sucre, ...) en provenance du Cameroun seraient toujours en vigueur ce qui impacterait leur prix surtout celui du riz. La stabilité du prix et de disponibilité de certaines denrées alimentaires sont dues à de récentes distributions faites dans certaines villes par les organisations humanitaires.

Relativement au mois de juillet, le prix du panier des produits non alimentaires a connu une baisse (-2%). Cette baisse concerne principalement le prix médian de la bâche (-11%) et celui de la marmite (-11%) bien que ces articles soient déclarés indisponibles ou rares sur certains marchés.

La hausse du prix du carburant démontre que la pénurie persiste ce qui entraîne la hausse des prix de denrées alimentaires vu que le coût du transport a connu une augmentation importante. Cela impacterait l'approvisionnement.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

76 533 XAF ▲ +4%

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
69 345 XAF ▲ +5%	4 375 XAF ▼ -2%	2 813 XAF ▶

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

Le mois de juillet a observé une augmentation de l'indisponibilité des produits non-alimentaires par rapport au mois de juin 2022. Les marchés de Markounda, Obo, M'Baïki, Dékoa et Kouango affichent un nombre de cotations manquantes en hausse par rapport au mois de juin 2022.

La marmite et la bâche sont déclarées indisponibles sur un tiers des marchés évalués en juillet 2022, cependant dans les marchés où ils ont été disponibles, une baisse de leur prix médian a été rapportée. La moustiquaire est déclarée rare ou indisponible sur 7 marchés en juillet contre 4 marchés en juin.

CHIFFRES CLÉS

778 commerçants interrogés

22 marchés évalués

23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.

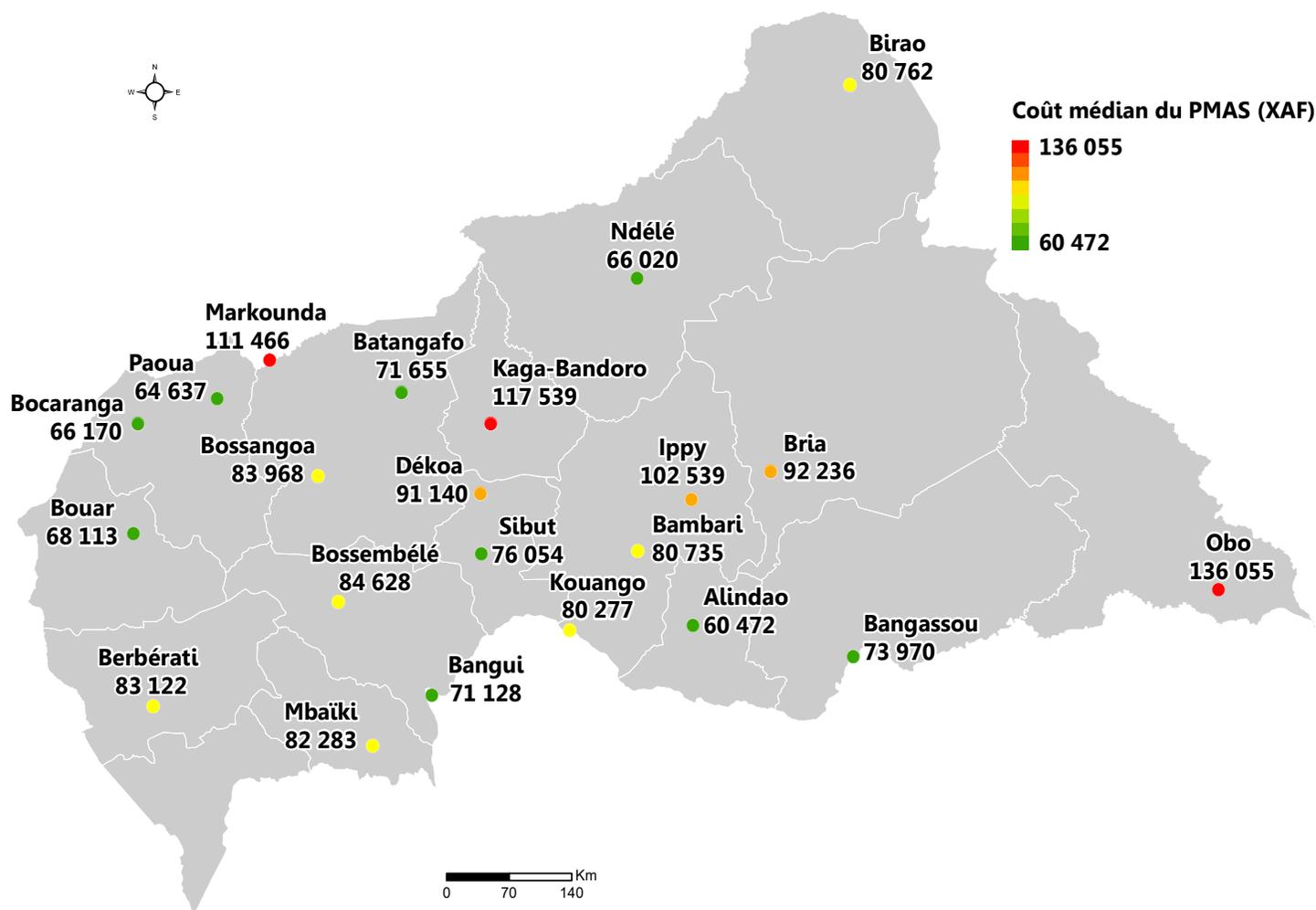
Légende :  Prix médian élevé
 Prix médian faible

"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes ²
Bamingui-Bangoran	Ndélé	66 020	▲ +8% ³	58 037	▲ +7%	4 213	▼ -5%	3 500	▲ +44%	Aucune.
Bangui	Bangui	71 128	▼ -1%	65 024	▼ -1%	3 917	▼ -1%	2 188	▼ -5%	Bâche.
Basse-Kotto	Alindao	60 472	▶	53 389	▲ +2%	4 583	▼ -7%	2 500	▼ -15%	Maïs, huile végétale.
Haut-Mbomou	Obo	136 055	▶	126 367	▶	4 375	▼ -2%	5 313	▶	Moustiquaire, bidon, drap, natte, marmite, manioc, viande, seau en plastique.
Haute-Kotto	Bria	92 236	▼ -2%	83 924	▼ -2%	5 000	▶	3 313	▶	Aucune.
Kémo	Dékoa	91 140	▼ -8%	83 202	▼ -9%	5 125	▲ +1%	2 813	▲ +18%	Moustiquaire, riz, huile végétale; sucre, sel, savon, viande, seau en plastique.
	Sibut	76 054	▼ -2%	70 000	▼ -2%	4 117	▼ -1%	1 938	▶	Huile végétale.
Lobaye	M'Baïki	82 283	▶	74 595	▶	4 375	▼ -2%	3 313	▲ +15%	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	83 122	▲ +7%	75 739	▲ +9%	4 633	▼ -12%	2 750	▼ -2%	Aucune.
Mbomou	Bangassou	73 970	▼ -5%	66 157	▼ -6%	4 875	▼ -2%	2 938	▶	Moustiquaire, bâche.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	117 539	▼ -6%	109 476	▼ -%	5 250	▼ -5%	2 813	▶	Aucune.
Nana-Mambéré	Bouar	68 113	▲ +4%	61 550	▲ +4%	4 750	▲ +1%	1 813	▶	Aucune.
Ombella-M'Poko	Bossembélé	84 628	▶	97 143	▶	4 292	▼ -2%	2 813	▶	Bâche.
Ouaka	Bambari	80 735	▲ +6%	74 881	▲ +6%	3 292	▲ +3%	2 563	▶	Aucune.
	Ippy	102 539	▲ +1%	97 143	▲ +1%	3 083	▶	2 313	▶	Aucune.
	Kouango	80 277	▲ +1%	73 952	▲ +1%	4 015	▲ +2%	2 250	▶	Moustiquaire, bâche, marmite, viande.
Ouham	Batangafu	71 655	▼ -4%	62 821	▼ -5%	5 958	▲ +11%	2 875	▶	Moustiquaire, bidon, marmite.
	Bossangoa	83 968	▲ +7%	76 372	▲ +7%	4 783	▲ +2%	2 813	▶	Aucune.
	Markounda	111 466	▲ +9%	101 779	▲ +9%	4 375	▲ +15%	5 313	▶	Moustiquaire, bidon, drap, natte, bâche, marmite, maïs, riz, arachide, viande, seau en plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	66 170	▲ +4%	59 295	▲ +5%	4 500	▼ -2%	2 375	▲ +3%	Drap.
	Paoua	64 637	▼ -10%	58 157	▼ -10%	3 667	▼ -15%	2 813	▼ -2%	Aucune.
Vakaga	Birao	80 762	▶	73 095	▲ +1%	4 542	▼ -1%	3 125	▼ -6%	Bidon, marmite, maïs, manioc, haricot.
Toutes les localités évaluées		76 533 XAF		69 345 XAF		4 375 XAF		2 813 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



CHANGEMENTS NOTABLES

Les marchés de **Markounda**, **Ndélé**, **Berbérati**, et **Bossangoa** enregistrent les fortes hausses du PMAS ce mois-ci (respectivement **9%**, **8%**, **7%**, **7%**) en raison principalement d'une augmentation de leur panier respectif des produits alimentaires.

Le marché des 3 villes suivantes a connu une baisse à savoir : **Paoua (10%)**, **Dékoa (8%)** et **Kaga-Bandoro (6%)** causée par une diminution de leur panier des produits alimentaires.

POINTS D'ATTENTION

Par ailleurs, Obo demeure le marché le plus cher avec un coût médian du PMAS s'élevant à 136 055 XAF pour le mois de juillet qui est largement au-dessus de la médiane nationale et reste stable bien qu'un certain nombre de cotations sont manquantes sur ce marché. Kaga-Bandoro vient en seconde position avec un coût médian du PMAS (117 539 XAF).

La ville de Markounda affiche un coût médian élevé (111 466 XAF) bien qu'il affiche un nombre important de cotations manquantes.

COÛT MÉDIAN DU PMAS NATIONAL

76 533 XAF

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bangui, Batangafo, Berbérati, Birao, Bocaranga, Bossembélé, Dékoa, Kouango, Markounda, M'Baïki, Obo et Sibut, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de juillet 2022.

EN JUILLET, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- **Action Contre la Faim** (Alindao, Bossangoa, Bouar)
- **ACTED** (Bambari, Bangui, Birao, Obo)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé, Kouango)
- **COOPI** (M'Baïki)
- **DanChurchAid** (Ippy, Sibut)
- **Danish Refugee Council** (Batangafo)
- **International Rescue Committee** (Bocaranga)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **OXFAM** (Bangassou, Bria, Paoua)
- **Première Urgence International** (Ndélé)
- **Solidarités Internationales** (Dékoa, Kaga-Bandoro, Markounda)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 088 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

Légende : ■ Prix médian élevé

■ Prix médian faible

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	4 500	▶	7 500	▶	2 000	▲ +%	100	▶	1 500	▼ -6%	non renseigné	N/A
Bangui	Bangui	3 000	▶	5 500	▲ +5%	1 000	▶	100	▶	1 200	▼ -4%	non renseigné	N/A
Basse-Kotto	Alindao	4 000	▶	7 500	▲ +7%	1 500	▶	non renseigné	N/A	2 000	▲ +33%	gratuit	N/A
Haut-Mbomou	Obo	10 000	▼ -85%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	3 000	▶	250	▶
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	7 000	▶	2 000	▶	non renseigné	N/A	1 700	▲ +13%	50	▶
Kémo	Dékoa	4 250	▼ -6%	8 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 300	▼ -7%	100	▲ +300%
	Sibut	3 500	▼ -71%	6 000	▶	1 300	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	14	▼ -46%
Lobaye	M'Baïki	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	1 500	▶	50	▶	1 100	▶	25	▶
Mambéré-Kadéï	Berbérati	4 500	▼ -25%	6 000	▼ -33%	1 000	▶	50	▶	1 100	▲ +26%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 000	▶	9 500	▲ +6%	2 000	▶	50	▶	1 725	▼ -4%	10	▶
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	6 500	▲ +8%	8 000	▶	2 500	▶	non renseigné	N/A	1 300	▼ -7%	25	▲ +150%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	▶	50	▼ -50%	950	▲ +19%	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 500	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	10	▶
Ouaka	Bambari	3 000	▼ -14%	6 000	▲ +%	1 750	▶	50	▶	1 500	▲ +3%	100	▲ +60%
	Ippy	4 000	▶	7 500	▶	1 500	▶	50	▶	1 750	▶	gratuit	N/A
	Kouango	4 000	▶	non renseigné	N/A	1 500	▶	75	▶	1 500	▼ -25%	non renseigné	N/A
Ouham	Batangafo	4 000	▶	non renseigné	N/A	2 500	▲ +25%	50	▶	1 500	▲ +20%	gratuit	N/A
	Bossangoa	3 500	▶	10 000	▶	1 000	▶	100	▶	1 000	▶	100	▶
	Markounda	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 000	▶	50	▶	800	▶	25	▶
	Paoua	3 250	▼ -%	7 000	▼ -%	1 500	▶	250	▶	1 300	▲ +73%	50	▶
Vakaga	Birao	5 000	▶	5 000	▶	1 000	▶	500	▶	1 500	▶	non renseigné	N/A
Toutes les localités évaluées		4 000 XAF		7 000 XAF		1 500 XAF		63 XAF		1 500 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	14 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bidon	16 / 22	Mauvais état des routes, article trop cher
Drap	16 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Natte	15 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bâche	12 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Marmite	12 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Mais	10 / 22	Problème de stockage, mauvais état des routes
Manioc	14 / 22	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Riz	18 / 22	Mauvais état des routes, article trop cher
Haricot	13 / 22	Article trop cher, mauvais état des routes
Arachide	12 / 22	Problème de stockage, mauvais état des routes
Sucre	18 / 22	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Sel	14 / 22	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Viande	13 / 22	Article trop cher, insécurité sur les routes ou autour du marché
Huile végétale	19 / 22	Mauvais état des routes, article trop cher
Savon	17 / 22	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Seau plastique	15 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Produits supplémentaires		
Pagne	15 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Cuvette métallique	14 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Théière / bouta	17 / 22	Mauvais état des routes, intempéries et saison des pluies
Bois de chauffage	9 / 22	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes
Essence	19 / 22	Intempéries et saison des pluies, mauvais état des routes

Annexes ICSM

Fiche informative juillet 2021
Base de données juillet 2021

Fiche informative août 2021
Base de données août 2021

Fiche informative septembre 2021
Base de données septembre 2021

Fiche informative octobre 2021
Base de données octobre 2021

Fiche informative novembre 2021
Base de données novembre 2021

Fiche informative décembre 2021
Base de données décembre 2021

Fiche informative janvier 2022
Base de données janvier 2022

Fiche informative février 2022
Base de données février 2022

Fiche informative mars 2022
Base de données mars 2022

Fiche informative avril 2022
Base de données avril 2022

Fiche informative mai 2022
Base de données mai 2022

Fiche informative juin 2022
Base de données juin 2022

Base de données juillet 2022

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020
juillet - novembre 2020
janvier - juin 2021

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui, Bangassou, Berbélati, Bouar

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁴. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en février a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Alindao : maïs, huile végétale.
- Pour Bangassou : moustiquaire, bêche, marmite.
- Pour Bangui : bêche.
- Pour Batangafo : moustiquaire, bidon, marmite.
- Pour Berbérati : sel.
- Pour Birao : bidon, marmite, maïs, manioc, haricot
- Pour Bocaranga : drap.
- Pour Bossembélé : bêche.
- Pour Dékoa : moustiquaire, riz, viande, sucre, sel, savon, seau en plastique.
- Pour Kouango : moustiquaire, bêche, manioc, marmite, viande.
- Pour Markounda : moustiquaire, bidon, drap, natte, bêche, marmite, maïs.
- Pour M'Baïki : moustiquaire, bidon, drap, natte, bêche, marmite, maïs.
- Pour Obo : moustiquaire, bidon, drap, natte, bêche, marmite, manioc, viande, seau en plastique.
- Pour Sibut : huile végétale.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁵ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données, cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Notes

¹ Comparaison faite entre juin et juillet 2022 basée sur les données strictement comparables durant les deux mois étudiés.

² Les cotations manquantes sont le résultat :

- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";

- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁵ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.